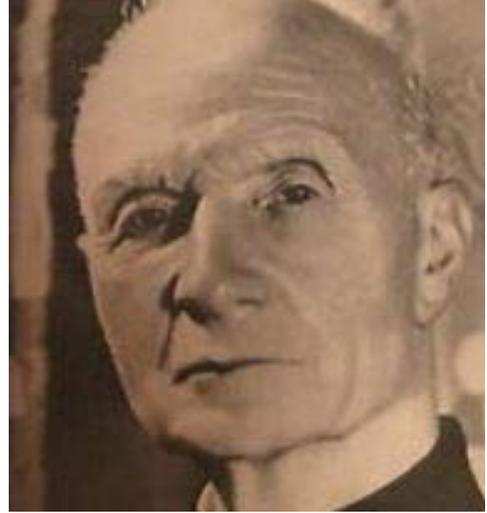


Abbé Charles Thellier de Poncheville
(1875-1956)

Jésuite

Extraits de son Journal spirituel :

« **JESUS BON PASTEUR : Vous prenez soin de chaque âme, une à une, comme si vous n'en aviez qu'une à garder.** Vous avez ainsi pris soin de la mienne, ne me perdant jamais de vue, même quand je pensais peu à vous. Toute ma vie, vous m'avez défendu contre le péril, même quand je m'y exposais imprudemment. Que de secours vous m'avez prodigués sans que j'en aie conscience ! De tous ceux dont je me suis aperçu, je vous ai bien peu remercié, moi qui vous dois tant de grâces, tant de bonheur. **Mon remerciement le meilleur, ce serait de témoigner la même affectueuse charité aux amis que je puis gagner à votre bercail.** Quels efforts ai-je fait pour les y attirer ? Quel dévouement ai-je mis à leur service ? **Mes forces ne se sont pas usées comme les vôtres à leur faire du bien et je n'ai pas versé mon sang, je ne me suis pas sacrifié avec vous pour les sauver.** Cependant le vrai pasteur, celui qui mérite ce beau nom, c'est celui qui donne sa vie pour ses brebis. »



« **Volonté de Dieu, c'est le grand remède à ma faiblesse. Je n'ai pas de volonté. Dieu me donne la sienne pour me faire agir.** Qu'est-ce qui me fera encore hésiter ou trembler ? De quel élan je vais la suivre, amoureusement, intrépidement ! Elle ne tuera pas mon initiative, elle ne me jettera pas dans la langueur, le quiétisme, l'effacement, la banalité. Au contraire, elle me fera une personnalité plus forte, plus active, plus énergique que celle qui se serait dégagée lentement de moi-même. **Elle mettra sous mes actes la vie même de Dieu, elle me rattachera à la personne même de JESUS qui s'affirmera en moi. Elle me donnera son âme passionnée pour l'évangélisation, le dévouement, la souffrance rédemptrice. Elle me donnera sa parole qui remue profondément les cœurs.** »

« Je veux me réjouir d'être abandonné aux mains de la douce Providence. Je me sens davantage son enfant, son prêtre. D'elle seule je puis recevoir ce qu'il me faut pour faire son œuvre. Mon Dieu, je m'endors avec confiance, l'âme en paix, dans vos bras, sur votre cœur, sur votre croix, prêt à tout : à réussir et à échouer, à briller et à souffrir, à jouir et à m'humilier, suivant qu'il vous plaira de me faire travailler à votre œuvre, connu et estimé des hommes, ou méprisé d'eux. **Si je dois avoir quelque préférence, c'est pour la pauvreté, l'oubli, l'humiliation, puisque c'est dans cet état que je vous ressemble le plus,** que je vous aime le plus, que vous m'aimez le plus. Ne craignez pas de m'y conduire : avec vous je serai heureux. »

« **Ma messe me donnera, chaque matin, une leçon saisissante d'immolation infinie à cette volonté adorable qui fait de JESUS sa perpétuelle victime, crucifiée par amour pour les hommes et par obéissance à son Père,** qui va jusqu'au-delà de ses ordres. Il s'est sacrifié jusqu'au Calvaire par la recherche des plus lointaines et des plus secrètes préférences de sa volonté, auxquelles Dieu ne lui demandait pas de répondre. Je ne voudrai rien perdre de cet enseignement que me donne la messe. »

